absolument des meubles de luxe, on eleve trois cent a mille faisans dans chacune pour les tuer tous, chaque piéce coute au moins 14. Xr de nourriture sans compter les employés, et on vend les males un florin et davantage, les femelles qui sont meilleures, seulement 35 Xr, on fait present de la pluspart. On a compté les faisanderies a l'arpentage parmi les broussailles, ce qui est un peu injuste, puisque le terrain est orné au luxe. Un palfrenier du Prince m'attendoit sur la montagne et me fit aller en droiture au bois, la on fit en notre presence l'essai de deraciner des chicots moyennant une machine venüe du pays de Durlach. Le fer qui soutient les moufles se cassa. Apres le diner nous y retournames alors le crochet de fer cassa et un morceau vola fort loin. Longue promenade par le bois. La Princesse me dit beaucoup de jolies choses sur le plaisir que je leur avois fait. Le soir on joua au Whist. La poste de Vienne nous annonça que l'envoyé de Prusse, B. de Riedesel etoit mort a l'âge de 45. ans le 20. au matin d'une chûte de cheval. Je leur lus les gazettes de Leyde